

La Chapelle-sur-Usson

Une sensation d'ailleurs



Le corps de bâtiment principal est dominé par l'arrondi typique de l'architecture dite en «chapeau de gendarme»

La route reliant Jumeaux au Vernet-la-Varenne traverse des hauts plateaux désertiques et boisés. Après avoir dépassé le village d'Esteil, le voyageur rencontre un hameau rattaché à la Chapelle-sur-Usson et baptisé « Coupe Gorge ». Le nom de ce lieu dit à la résonance sinistre laisse imaginer l'atmosphère qui enveloppait cette contrée il y a deux cents ans et dont l'isolement n'avait rien à envier aux plateaux d'Aubrac ou de Margeride. La région de la Chapelle sur Usson était du reste réputée pour son sol pauvre et ingrat obligeant ses habitants à émigrer, et se trouvait de surcroît fort mal desservie par de mauvais chemins.

Elle fut longtemps infestée de loups et il ne faut dès lors pas s'étonner que Gabriel Morel de la Colombe, seigneur du lieu, fut au XIX^e siècle le plus glorieux chasseur de loups de tout l'hexagone. Il en abattit environ deux cents tout en employant son talent jusqu'à aller chasser en Autriche.

Les Morel de la Colombe furent les principaux seigneurs de ce lieu où ils occupaient un château-ferme datant du XVII^e siècle. Cette famille trouve son origine à Arlanc en Basse-Auvergne et sera anoblíe par lettres patentes de 1389 pour services rendus pendant la guerre contre les Anglais. Son fief d'origine (La Colombe) se situe près de Dore-l'église



L'église paroissiale fait corps avec l'ancien château-ferme

et les seigneurs de la Chapelle sont issus de l'une des deux branches qui fit souche en Haute-Loire. Gilbert Charles Morel de la Colombe né en 1784, sera maire de la Chapelle-sur-Usson en 1812. C'est de cette époque que date le partage du château-ferme, une partie étant destinée à abriter la mairie du village. Le corps d'habitation proprement dit sera racheté plusieurs décennies plus tard au tout début du XX^e siècle par la famille Astier qui le possède toujours et dont l'un des descendants est maire de la Chapelle.

L'ancien château-ferme auquel se trouve accolée l'église paroissiale forme un ensemble architectural à la fois typiquement local mais très évocateur d'un village méditerranéen. La blancheur immaculée de la petite église d'origine romane (la partie initiale date du XII^e siècle) à une seule nef surmontée d'une tour carrée (le clocher fut manifestement surélevé au XIX^e siècle) capte les rayons du soleil et confère au bâtiment une note étrangement espagnol ou portugaise. On pénètre dans l'édifice par un porche caractéristique baptisé dans le langage local « ganivelle ».

Quant au corps de bâtiment principal du château, il présente un arrondi caractéristique des maisons limanaises ; la façade est en effet coiffée d'un fronton courbé souligné de génoises communément rencontré dans les maisons viticoles du Val d'Allier.